

Revue de l'association des cheminots cinéphiles

**N°105 – JANVIER 2024** 

### NE ME QUITTE PAS!

Non, je ne vous quitte pas, mais je ne suis plus président. On a souvent entendu : 10 ans, ça suffit !. Alors 27 ANS ça frise la république bananière. Mais ce début d'année est propice aux souvenirs et à la gratitude.

C'est une aventure improbable de quelques huluberlus (mais des cheminots quand même au départ), fous de culture et de cinéma qui, fin 92, tels des conspirateurs, se réunissent pour organiser un séjour pour 80 personnes au festival de Cannes. Il faut citer quelques noms : Patrick Monin, Michel Ionascu, Eric Courtet Jacques Salomon, Christian Marcié et bien sûr Christian Pessant qui en tant qu'élu aux activités sociales du CE s'occupera des inscriptions et engagera le CE pour la location du centre de Cannes La Bocca.

Mais je ne peux oublier celui qui est à l'origine de cette improbable équipée. Je veux citer bien sûr l'ami Jean Roy. Nous sommes en 1968. Il est étudiant en cinéma à Nanterre, moi ouvrier en usine de montage de téléviseurs. Tout nous sépare sauf la passion que nous avons pour le cinéma. C'est cette atmosphère bizarre de 68 qui rend possible la rencontre entre un ouvrier et un étudiant. Entre deux manifs, ils se réfugient à la Cinémathèque, au Saint Michel ou au Saint André, pour découvrir Dziga Vertov, Eisenstein, Fellini, Visconti ou Jancso. En 1991, l'ami Jean m'invite au festival de Cannes.

Nous sommes bien restés en contact depuis 1968 et nous nous voyons régulièrement. Moi, entre temps, je suis devenu cheminot et délégué à la sous-commission culture du comité d'entreprise de Saint Lazare. Jean est professeur de cinéma à Censier et Nanterre, journaliste-critique de cinéma mais surtout délégué général de la Semaine de la Critique et membre à ce titre du Conseil d'administration du festival de Cannes. Devant mes réticences, il insiste: « Tu es cheminot, il y a une chambre de libre dans l'appartement que nous avons loué avec des journalistes, tu y es invité et avec le secrétariat de la Semaine, tu auras toutes les invitations que tu voudras même pour la salle Lumière »

Et c'est ainsi que cette aventure de Cannes a commencé. Puis il y a eu cette rencontre avec Henri Alekan, ce grand chef opérateur qui accepte de devenir notre président d'honneur et nous a ouvert bien des portes dans le milieu professionnel, comme par exemple celle de Pierre-William Glenn, autre grand chef op et admirateur d'Alekan qui,

lorsqu'il est devenu directeur du protocole du festival nous aura bien aidés pour les autorisations d'entrées sur la place Pantiéro. En 1995, c'est le premier Rail d'or et là encore beaucoup de chance. La place Pantiéro est entièrement occupée par la CCAS de l'EDF GDF et nous y sommes accueillis dans une grande salle de 250 places. Aline Pailler, députée européenne, accepte d'être " maîtresse de cérémonie". Nous remettons un Rail d'or d'honneur à Paul Carpita. René Vautier est dans la salle. Pour une première, c'est un succès et beaucoup de professionnels viennent nous féliciter alors que n'avons fait que nous laisser porter par une vague d'entraide et de solidarité.

Maintenant 30 ans après, des anciens bénévoles du tout début sont partis en retraite de Cannes : Christian Pessant, il y a quatre ans, Christian Marcié cette année avec moi. Mais heureusement, l'intendance suit avec la création de Ceux du Rail d'Oc avec André Mons et l'aide du CE de Toulouse. Grâce à plusieurs générations de bénévoles qui assurent l'accueil et la cuisine, l'ambiance à la Bocca est tellement chaleureuse que certains résidents reviennent plus pour cette ambiance amicale que pour le seul cinéma. Il ne

faut pas oublier Maurice et Christiane Bonneric, Cathy Hanchart, Michel Perez, Jackie et Pierrette Marty, et bien d'autres qui auront travaillé bénévolement au succès de nos séjours à La Bocca. Actuellement, l'élan formidable se poursuit grâce à Annie Amardheil, Serge Dupont, Gilles Alleguède, Rémy Branchard, Pierre Soubra, Gérard Lecointre, en attendant de nouvelles recrues pour le mois de mai 2024...



André et Jean Roy

Pour la gestion de Ceux du Rail et du festival de Cannes, cela fait maintenant plusieurs années que toute une équipe assure avec moi de manière presque professionnelle, avec bien sur Michel Rocher et Christian Jeudy, et aussi Agnès Lucas, qui les a rejoints en 2022.

Donc pour cette année 2024, malgré les nuages, souhaitons longue vie à CEUX DU RAIL et aux Rails d'or, avec toute ma gratitude aux adhérents et amis qui me rendent confiant pour la suite de notre aventure.

André Gomar

## RCC 2023 : ENCORE DES RECORDS BATTUS ET UNE EXPO INÉDITE

Encore une fois on peut intituler notre bilan 2023 d'année séjour des records. Et on ajoutera surtout que les défis de cette fréquentation record ont été relevés entre le 20 et le 26 novembre.

Notre séjour à Cannes s'annonçait impressionnant et il l'a été à plus d'un titre. D'abord pour le nombre d'inscrits. Au-delà des 74 places toutes occupées du centre SNCF et des chambres pour les bénévoles, il a fallu solliciter une résidence hôtelière pour loger encore 15 adhérents. Et tout ce beau monde, il fallait aussi le nourrir. Grande doit être notre reconnaissance pour l'équipe des bénévoles, réduite à 7, qui a relevé le défi des 100 repas par soir, en aménageant la grande salle avec des tables plus ou moins étroites, des buffets copieux et renouvelés au fur et à mesure, une raclette mémorable servie à la découpe et une grande variété de plats.

Avec les 22 adhérents logés sur Cannes par leurs propres moyens, nous avons pu acheter à Cannes Cinéma 115 pass et 7 carnets de tickets : un record historique ! La présence de Ceux du Rail était plus encore visible et déterminante dans les salles, et notre public a représenté 15 à 20% de toutes les entrées. Notre partenariat solide avec Cannes Cinéma s'est illustré toute la semaine grâce à une exposition rendue possible à La Licorne, non loin du centre SNCF. Etaient présentées plus de 60 photos de tournages de films en gares, prises par notre camarade Jean-Louis Goëlau et un kakemono tout neuf pour valoriser en poster notre chère association.

C'est dans ce cadre que le mardi 21 novembre, la carte blanche de Ceux du Rail était organisée, avec un buffet maison (trop vite absorbé) et le vernissage de l'expo, mais aussi un film en présence du réalisateur. C'était un premier film en avant-première, retenu en accord avec Aurélie Ferrier, programmatrice des RCC. Quel coup de chance ! : « Paternel » a beaucoup plu et son auteur Ronan Tronchot a séduit notre public. On se souviendra de ce curé, incarné justement par Grégory Gadebois, qui se trouve confronté au pire des dilemmes de sa vie : choisir entre sa vocation de prêtre et sa vocation de père, découverte tardivement et imposée par une mère au bord du burn out. La décision dépendra de ses relations avec la hiérarchie de son diocèse et de l'attachement à son ado tombé du ciel. Ronan Tronchot vise juste avec un souci documentaire convaincant et une grande empathie pour ses personnages. A la fin de la semaine des RCC, sur les 33 avant-premières proposées au vote de nos adhérents, c'est bien « Paternel » qui a remporté le trophée Coup de cœur de Ceux du Rail, après celui de « Divertimento » en 2022. Notre président André a lui-même annoncé ce prix sur la scène de la clôture du festival et Ronan Tronchot a transmis ses remerciements par vidéo interposée. Quelques jours après, au nom de notre public, ce dernier a reçu son diplôme et une dotation de 700 €.

Au final, on remarque l'attraction croissante de notre séjour à Cannes lors des RCC et il va falloir faire face ou cadrer ce succès sans nous faire dépasser. Un souci que beaucoup d'associations aimeraient avoir !

Michel R



Ronan Tronchot devant notre tout nouveau kakemono



Jean-Louis présente l'expo de ses photos de tournages en gares

# UNE SOIRÉE « COURTS TOUJOURS » A L'UNIVERSITÉ

C'était le 21 décembre, peu avant la coupure de Noël, et une quarantaine de spectateurs se sont déplacés au campus Nation de la Sorbonne Nouvelle, pour découvrir 10 courts métrages autoproduits et rencontrer 4 de leurs auteurs.

Un grand merci va à l'association CINE FAC des étudiants cinéphiles pour notre carte blanche dans leurs murs. Et aussi à la FFCV et Faisceau Convergent qui ont contribué à la programmation. C'est aussi dans les gènes de Ceux du Rail de promouvoir les oeuvres des jeunes réalisateurs, qu'ils soient amateurs ou professionnels.

Les auteurs montrent toujours un réel désir d'exprimer leur originalité par le scénario comme par la mise en scène. Et quel que soit le genre, sur 3 minutes ou sur 15 minutes, ils savent capter l'attention du spectateur. Certains répondent à un appel à films pour un festival (voire plusieurs). Ainsi, 3 des courts présentés avaient pour thème « l'attente » et ont été primés au concours Fédé Open de la FFCV en 2023. Muriel Biot (« Mon grand ») et Jeanne Degois (« Nos attentes revues à la baisse ») étaient là pour évoquer les conditions de réalisation de leurs films, entre scénario élaboré et bricolage créatif. Un documentaire conçu comme par un professionnel invitait à découvrir un lieu méconnu des abords de Paris : le jardin tropical devenu pour Marielle Marsault « Le jardin de Thadée », du prénom de son créateur. La réalisatrice, accompagnée d'un expert présent dans son film de 14 mn, a expliqué comment elle a fondu les images des cartes postales anciennes et les prises de vues actuelles sur les vestiges du jardin : un défi relevé. Et notre adhérent et responsable de la FFCV, Charles Ritter, répondait aux questions et avis exprimés sur les deux films présentés au campus : « Tout le plaisir est pour moi » sur la zone grise entre agression sexuelle et consentement dans une entreprise, et « La dignité perdue de Mademoiselle Julie », libre relecture de la pièce de August Strindberg sur les mésalliances de classe.

Un regret : l'absence de la plupart des étudiants, qui avaient pourtant réservé leur place. Mais la salle est superbe et le dynamisme de CINE FAC donne envie de poursuivre le partenariat avec eux.

Les cinéastes présents au Campus Nation



#### NOTRE SITE INTERNET EST BIEN VIVANT

Et un grand merci à Christiane Pollastro qui le fait vivre depuis des années. Allez voir sur : ceuxdurailweebly.com. Vous serez séduits !

Sur le site, vous trouverez :

- L'histoire de notre association
- Les derniers numéros du journal Ciné Rail
- La liste de festivals de cinéma qui nous sont chers
- Les photos et les vidéos de nos festivals à Cannes
- Les tracts et photos de nos soirées cinéma à Paris et ailleurs

Et une rubrique Blog vient d'apparaître pour permettre de vous exprimer sur le cinéma que vous aimez : A Vous

Ceux du Rail a déjà une longue histoire. Ce site ravive les souvenirs et donne envie à ceux qui veulent nous connaître. Parlez en autour de vous.



## AG 2023 et Bureau 2024 : un nouveau président, et on continue !

Beaucoup étaient déjà au courant. Lors de notre Assemblée Générale 2023, le 13 janvier à la Maison des Basques à Saint-Ouen, André a fait part de sa volonté de ne pas se représenter comme président mais de demeurer actif au Bureau de Ceux du Rail. Un événement confirmé au premier CA le 19 janvier.

Comme il l'exprime dans l'édito de ce numéro, André ne nous quitte pas, mais il transmet sa mission à la génération suivante. En l'occurrence, Michel, bien aguerri depuis des années en tant que vice-président puis de trésorier, a accepté de lui succéder lors du Conseil d'Administration du 19 janvier. Une transition en douceur et sans inquiétude sur la continuité de notre association.

Lors de l'AG, qui a rassemblé 39 adhérents (avec 17 pouvoirs), le rapport moral et le rapport financier ont été validés à l'unanimité. Et André et Jean-Jacques (qui quittait le CA) ont reçu quelques cadeaux de la part des adhérents pour les immenses bienfaits apportés à Ceux du Rail. Lors de l'élection du nouveau CA, on a eu le plaisir de souhaiter la bienvenue à 3 nouveaux élus : Pierre Orcel et Chantal Coent, deux retraité(e)s SNCF et Charles Ritter, cinéaste qui nous est cher et précieux. Autour du couscous préparé par le traiteur Marc Rozanes, l'ambiance était détendue. Rien à voir avec une fin de règne.



A 14h15, la plupart se sont retrouvés au cinéma Espace 1789 pour découvrir le dernier film de Caroline Vignal, connue de nous depuis son premier film

« Les autres filles ». Mais après la réussite de « Antoinette dans les Cévennes », la comédie « Iris et les hommes » n'a pas convaincu notre public de cinéphiles exigeants, malgré la prestation de Laure Calamy, qui défend au mieux un scénario trop balisé et peu crédible.

Le vendredi suivant, au Siège de Ceux du Rail, le nouveau CA élisait le Bureau 2024. Michel acceptait la mission de Président et Agnès acceptait de lui succéder comme Trésorière. Pas de révolution en vue, mais le souhait de proposer des sorties de journée à nos adhérents et de se montrer plus attractifs vis-à-vis des cheminots actifs et retraités qui ne peuvent se rendre à Cannes pour nos séjours en mai et en novembre. A ce sujet, pour le Festival de Cannes, nous avions alors enregistré plus de 25 inscriptions et mis en attente autant de demandes d'accréditations, en attendant de connaître le quota de pass réservé à Ceux du Rail début février.

Dans l'expectative et dans l'optimisme, une nouvelle année commence. Et on continue grâce à vous et à vos côtés.

Michel



Le nouveau CA élu le 13 janvier : 12 des 15 membres étaient présents



Un cadeau pour Jean-Jacques qui quitte le CA

Rédaction : Michel Rocher, André Gomar – Composition : Michel Rocher Photos : Jean-Louis Goëlau, Serge Barbier, Charles Ritter

CEUX DU RAIL – UAICF OUEST – 190 Avenue de Clichy 75017 PARIS – Tél : 06 46 14 68 51

Internet : ceuxdurail.weebly.com - e-mail : ceuxdurail@hotmail.fr